

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(20)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jules Gosselet, 19 mars 1879](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jules Gosselet, 19 mars 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (20)

Collation 6 p. (15r, 16r, 17v, 18v, 19r, 20r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Gosselet, 19 mars 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49842>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [19 mars 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Gosselet, Jules \(1832-1916\)](#)

Lieu de destinationLille (Nord)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin communique à Gosselet des renseignements détaillés sur le sondage qu'il réalise à Guise pour creuser un puits artésien. Il décrit les différentes couches géologiques traversées jusqu'à 296 m de profondeur d'un premier trou de sondage interrompu à cause d'un trépan bloqué au fond du trou. Il explique à Gosselet qu'il a entrepris la réalisation d'un deuxième sondage en vue d'alimenter en eau l'usine et le Familistère de Guise et qu'il doit parvenir à faire monter l'eau à 27 mètres d'altitude au-dessus du niveau de l'Oise ; ce sondage, précise-t-il, est arrêté à 255 m de profondeur.

SupportLa signature n'est pas copiée.

Mots-clés

[Ressources naturelles](#)

Lieux cités[Oise \(cours d'eau\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Monsieur

Vous me rappelez ma promesse de
vous renseigner sur les sondages que j'ai faits
à Guise. Je déplore donc aujourd'hui de ne
pouvoir dire bien que la lettre que je vous envoie
ce sujet n'ait été digérée qu'après de longues
y corriger des renseignements utiles à faire
connaître sur les difficultés que j'ai eues
arriver à vaincre. Il s'agit de faire monter
l'eau d'un puits artésien à 17 mètres de
l'épave au-dessus du niveau de la mer,
quand la pression normale de la source
se maintient à un niveau constant
de 13 mètres au-dessus de l'altitude en
question.

Je sais que beaucoup de puits
artésiens sont restés sans résultat, que suite
d'inconvénients analogues à ceux que je ren-
contre actuellement ; et si j'arrive à les
vaincre, j'aurai donc donné à l'art d'être
là les puits artésiens des environs de
en n'a pas, je crois, jusqu'ici fait usage.
Ces moyens consistent à toucher à

M. Gaudet à Lille.

infiltrations qui permettent à la source de s'élever dans le sol avant d'arriver à la surface, et d'acquiescer à ce résultat, je fais passer l'eau de la source avec des matières pouvant s'occulser et s'y dissoudre, telles que la chaux, le plâtre, les marnes et argiles fines à délayer. L'eau parvenue ainsi à faire monter l'eau de la source au-dessus de son niveau constant, on se rend compte que sous quelques jours elle jaillira.

J'ai déjà découverts environ trente endroits de manières dans cette opération et dont s'esloger dans les fissures du sol ou du terrain, se méfiez.

J'ai aussi arrêté dans ce forage à 23 mètres. Les terrains qu'on y a traversés sont absolument les mêmes que ceux du premier sondage de Juise. Tous les deux ont été commencés à 27 mètres d'altitude au-dessus de la vallée.

Voici les terrains traversés dans le premier sondage:

— La craie des falaises de l'Écluse élevée à 10^m au-dessus du niveau de la vallée, soit craie 27^m d'altitude

— Rien n'est indiqué :
— Un banc de même craie 8^m

à reporter

19

	report	39 ^m	épaisseur
—	En terre de marne crayeuse	3	"
—	De nouvelles marnes bleues	50	"
—	Marnes plus blanche	17	"
—	Couche de sables verts	6	"
—	Marne compacte renfermant des résidus coquilliers provenant peut-être des sables	9	"
—	Sables micacés	6	"
—	Grès dont la couleur d'abord noire passe au bleu, puis au gris	17	"
—	Ces terrains glauconneux se continuent par des argiles cal- caires mélangées de rognons murs renfermant des coquilles grasses	17	"
—	Argile presque noire	2	"
—	Sables calithiques dont les grains semblent noirs étant hu- mides etverts lorsqu'ils sont secs	3	"
—	Banc de laminaelles épaisses, mais très fines, contenant beaucoup de coquillages	0,50	"
—	Cervains paraissant avoir le caractère de l'oolithe supérieure ou plutôt des calcaires lithogra- phiques. L'eau ou pluie devient		
	à reporter	177 ^m	épaisseur

report 177, ^m 50 épaisseur
 blanche. La roche est dure, jau-
 nâtre et se démonte complète-
 ment dans l'acide nitrique — 19, 50

— On ne retire plus rien
 du sondage que de l'eau blanche,
 et toute la matière pulvérisée
 par le trépan disparaît dans les
 fissures du sol. Et cela sur
 une épaisseur de — 40, a

— Les cours de ces brèches, à
 116 mètres de profondeur
 total, paraissent.

— Arrivé à 237 mètres de
 profondeur, on rencontre dans des
 masses chargées de calcaires
 d'un aspect d'apparence de
 lias, mais on continue à retirer
 rien de chose du trou de sonde
 et cela sur une épaisseur de 10, a

— Puis le terrain présente des
 alternances de marnes et de
 pierres — 10, a

— A 257 mètres de profondeur
 on tire un échantillon de 30 cent.
 hauteur qui est composé de
 strates de grès gris tendre et de

à reporter

257,00 : épaisseur

report

287, 00 mètres.

marne de même couleur sans
fossiles apparents. La marne
est noire étant humide elle
devient grise en séchant.

À 272 mètres de profondeur
un échantillon présente les
mêmes caractères. Ce ter-
rain se continue sur une
épaisseur de 20 "

— À 277 mètres, on rencontre
une marne assez noire, ana-
logue aux marnes du lias. 8. "

— Puis on entre dans des schistes
rouges dont le terrain paraît
assez bouleversé. Un échantil-
lon est tiré à 280^m de profon-
deur. Ces schistes mesurent 14. "

À la profondeur de 295, 00 mètres
le terrain plus dur est mélangé de
grains de différentes couleurs; les produits
du curage sont durs, gris, jaunâtre, il y a
aussi d'assez rouges, quoique des fragments
de grès rouge ^{au point de vue} ne sont pas encore.

Un accident survient au sondage,
le trépan s'engage dans le roc et l'on
ne peut le retirer. Considérant à tort.

à raison qu'on est dans des terrains très-
surs et les difficultés grandissant, on
abandonne la continuation des recherches.

C'est à la suite de cette expérience
que je me suis décidé à faire un nouveau trou
de sonde, en vue d'alimenter mon usine et
le Familistère de l'eau qui leur est néces-
saire. Et c'est dans ce nouveau trou de
sonde que j'ai à vaincre les nouvelles
difficultés que je vous ai signalées en com-
mençant cette lettre.

Vous pouvez, Monsieur, faire de cette
communication tel usage qu'il vous
plaira. Je serais heureux qu'elle pût
servir au progrès des études géologiques
de notre pays.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assu-
rance de mes sentiments dévoués.